

Résolution présentée par la délégation du Botswana

Thème	Agenda 2030 pour le développement durable
Concerne	La lutte contre le VIH et le sida à l'échelle internationale
L'Assemblée Générale,	
Remerciant	l'aide donnée par les pays occidentaux afin de combattre la maladie dans les pays dans le besoin,
Rappelant	que la lutte contre le VIH et le sida n'est toujours pas finie, et que les taux de contaminations augmentent de plus en plus depuis la pandémie du Coronavirus, car les pays investissent dans la lutte contre la Covid-19, et par conséquent, les pays impactés par le VIH/sida ne reçoivent pas suffisamment d'aide,
Consciente	de l'importance de la lutte contre le Coronavirus dans les pays affectés, notamment dans les pays occidentaux, mais impactant la lutte contre le sida et le VIH, en cessant la distribution de traitements aux pays subsahariens,
Affligée	par le fait que l'arrêt des traitements contre le sida de seulement 6 mois engendrerait la mort de 500'000 personnes supplémentaires en Afrique subsaharienne, revenant donc à une situation similaire à celle d'il y a 10 ans en arrière,
Scandalisée	par le risque d'augmentation de la contamination infantile au VIH, lors de l'accouchement, à plus de 78% au Malawi ainsi qu'au Zimbabwe et par une augmentation jusqu'à 104% en Ouganda en 6 mois,
Inquiète	par le fait que l'arrêt des traitements permettrait au virus de devenir résistant aux traitements déjà existant, ce qui repousserait en arrière toutes les recherches contre le sida jusqu'à présent,
Décide	de créer un fond commun, dans lequel tous les pays membres de l'ONU pourraient investir, et qui serait géré par les trésoriers de l'ONUSIDA, ceci dans le but de garantir une transparence totale par rapport à l'utilisation des ressources ; <ul style="list-style-type: none">- de renforcer les mesures de prévention dans la lutte contre le VIH et le sida, afin de rappeler la gravité du virus, notamment par le biais de l'éducation ;- de solliciter les étudiants en médecine à rejoindre les associations de médecins bénévoles, afin d'augmenter la main-d'œuvre dans les pays manquant de personnel soignant.

Le texte français fait foi.